

Contredire comme un acte de des(cons)truction nationale: le cas espagnol

L'Espagne est un pays multiculturel et, comme sa propre Constitution établit, multinational. Cependant, la courte tradition démocratique du pays, peu habituée à la coexistence de différentes réalités nationales, a mené dans les dernières années à certaines situations contradictoires avec l'intention de légitimer l'identité nationale par rapport aux «autres». Cela a été particulièrement remarquable dans la réaffirmation de l'identité espagnole par rapport à la catalane.

Le gouvernement de coalition en Catalogne —entre les socialistes espagnols et séparatistes catalans— s'est extrapolé au Parlement de Madrid, où les séparatistes soutiennent le gouvernement de Monsieur Rodriguez Zapatero. Cela a été utilisé par la droite espagnole pour formuler son discours sur l'idée de la phrase "L'Espagne est cassée". De même, le pacte entre les socialistes et les séparatistes a révolté de nombreux secteurs de la société civile qui ont demandé publiquement (et se sont organisés pour) de boycotter la consommation de produits des entreprises catalanes.

Cela soulève quelques questions d'intérêt pour les relations publiques. Les principales sont: la contradiction comme réaffirmation nationale, la contradiction dans la génération de l'identité et image nationales, c'est à dire, contredire comme construire ou reconstruire. Ne pas seulement détruire. De même, la contradiction est fondée sur la considération de la nationalité comme un symbole et non sur des pratiques irresponsables des organisations. En résumé, voilà encore une manifestation des importants défis des relations publiques et la communication organisationnelle dans la construction nationale.

Jordi Xifra

Universitat Pompeu Fabra

jordi.xifra@upf.edu